Scène au palais de justice

Le conflit s'envenime entre Forget et les Juifs

David Santerre

Le Journal de Montréal

20 juillet 2007

La comparution de l'ex-conseillère d'Outremont Céline Forget, accusée d'avoir tenté de heurter un juif hassidique avec sa voiture, a révélé hier l'ampleur du conflit qui sévit entre elle et cette communauté de son quartier.

Ce n'est pas dans la salle de cour du palais de justice de Montréal que se déroulait l'action hier. En quelques secondes, l'ex-conseillère municipale a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir tenté de foncer sur Israël Brewer avec sa voiture le 4 juillet dernier, rue Wiseman. C'est plutôt dans les couloirs du palais que se jouait la scène.

D'un côté, une amie de Mme Forget venue l'appuyer, de l'autre, quelques hassidim d'Outremont, dont des fils du plaignant. Chacun a sa vision des choses et ne se gêne pas pour le faire savoir à la partie adverse.

Céline Forget s'est mis à dos les juifs hassidiques d'Outremont au cours de son mandat au conseil municipal, pour avoir notamment fait fermer une synagogue illégale et dénoncé la complaisance de l'administration envers cette communauté.

Elle dit être victime de harcèlement de la part des hassidim, et croit que cette nouvelle accusation n'est que vengeance.

«C'est une expérience que j'ai déjà vécue dans le passé», a-t-elle commenté.

Israël Brewer a déjà porté plainte contre elle, mais elle a toujours été acquittée.

«Elle est même obligée, quand elle travaille sur des terrains (elle est horticultrice), d'avoir quelqu'un avec elle pour la protéger», a affirmé hier l'amie de Céline Forget, Gisèle Lafortune.

«J'ai même déjà vu des enfants hassidim de trois ans crier après elle comme si elle était le diable. Ils ne l'aiment pas car elle a brisé l'*omerta* qui régnait sur leur communauté», ajoute-t-elle.

À l'opposé, un représentant de la communauté jure que c'est elle qui les harcèle.

«Elle prend des photos de nous, de nos enfants. Et tous les jours comme par hasard, elle travaille sur le terrain voisin de M. Brewerx, lance Aaron Schmelczeor.

«Tout ce qu'on tente de faire, elle veut le défaire», accuse quant à lui Aaron Brewer, le fils d'Israël Brewer.

Joint au téléphone hier, ce dernier a donné sa version des événements.

«Elle est venue chez moi embêter mes enfants, qui ont appelé la police. Je suis sorti pour les protéger. Quand elle a vu les policiers, elle est montée dans sa voiture et a tenté de me frapper. J'ai pu l'éviter», prétend-il.

«Elle est raciste et menteuse. Elle persiste à vivre dans un immeuble où tous les résidents sont juifs. Qu'elle s'en aille. Nous nous sommes des non-violents«, lance quant à elle l'épouse de M. Brewer.